Analyse de lecture suivie

# Grasse vie, grâce à vous

*Ode aux femmes de ma vie*



Adobe Stock

Lyrics & Prompt : Jeannot Scheer (2025)
Music & Vocals : SUNO AI (2025)
Booklet & Album « Grasse Vie - Grâce à vous » (2026)

**[Couplet 1]**
au départ, je fus qui je fus
et aujourd'hui, celui qui je suis devenu !
et suis-je celui qui je suis
grâce à moi, grâce à moi, grâce à moi ?
moi, moi, moi,
et moi et moi et moi ?
ou suis-je qui je suis
grâce à vous, grâce à vous, grâce à vous ?

**[Refrain A]**
*grâce à moi, grâce à moi, grâce à moi ?*
*je suis moi, je suis moi, je suis moi ?*
*grâce à moi, grâce à moi, grâce à moi ?*
*je suis moi, je suis moi, je suis moi ?*

***[Refrain B ]***
*grâce à nous, grâce à nous, grâce à nous !*
*tu es toi, tu es toi, tu es toi !*
*grâce à nous, grâce à nous, grâce à nous !*
*tu es toi, tu es toi, tu es toi !*

**[Couplet 2]**
je ne regrette aucun amour, aucun détour,
aucun amour, fou, feu ou fin
aucune femme de ma vie
rien de ce que j'ai fait ou fui.
et même si des amours infinis sont finis
on reste toujours de bons amis !

**[Refrain A]**
grâce à moi, grâce à moi, grâce *à moi ?*
*je suis moi, je suis moi, je suis moi ?*
*grâce à moi, grâce à moi, grâce à moi ?*
*je suis moi, je suis moi, je suis moi ?*

**[Refrain B ]**
*grâce à nous, grâce à nous, grâce à nous !*
*tu es toi, tu es toi, tu es toi !*
*grâce à nous, grâce à nous, grâce à nous !*
*tu es toi, tu es toi, tu es toi !*

**[Couplet 3]**
grâce à vous, j'ai vécu une vie grasse,
une vie grasse, une vie grasse,
grâce à vous, grâce à vous, grâce à vous
amours, détours, retours, glamours, rebours,
bonheurs, erreurs, douleurs, douceurs, malheurs,
m'ont donné une vie grasse de secondes infinies,
riche en joies, en peines, espoirs et regrets.
non, je ne regrette rien
non, je ne regrette rien
non, je ne regrette rien

**[Refrain A]**
*grâce à moi, grâce à moi, grâce à moi ?*
*je suis moi, je suis moi, je suis moi ?*
*grâce à moi, grâce à moi, grâce à moi ?*
*je suis moi, je suis moi, je suis moi ?*

**[Refrain B]**
*grâce à nous, grâce à nous, grâce à nous !*
*tu es toi, tu es toi, tu es toi !*
*grâce à nous, grâce à nous, grâce à nous !*
*tu es toi, tu es toi, tu es toi !*

**[Couplet 4]**
femme et flamme, flamme et flemme,
des mots qui ne riment pas à rien,
mais des mots qui se ressemblent bien.
amour, à mort, à vie, envie, en vie !
amer, à mort, amour !
Tout passe, je demeure !
Tout passe jusqu'à ce que je meure !

***[Refrain A]***
*grâce à moi, grâce à moi, grâce à moi ?*
*je suis moi, je suis moi, je suis moi ?*
*grâce à moi, grâce à moi, grâce à moi ?*
*je suis moi, je suis moi, je suis moi ?*

***[Refrain B]***
*grâce à nous, grâce à nous, grâce à nous !*
*tu es toi, tu es toi, tu es toi !*
*grâce à nous, grâce à nous, grâce à nous !*
*tu es toi, tu es toi, tu es toi !*

**[Couplet 5]**
« aimez-vous les uns sur les autres ! »
a chanté frère Jacques
et ajouté sur son pré vert :
« mangez sur l'herbe,
dépêchez-vous,
un jour ou l'autre,
l'herbe mangera sur vous »

**[Refrain A]**
*grâce à moi, grâce à moi, grâce à moi ?*
*je suis moi, je suis moi, je suis moi ?*
*grâce à moi, grâce à moi, grâce à moi ?*
*je suis moi, je suis moi, je suis moi ?*

**[Refrain B ]**
*grâce à nous, grâce à nous, grâce à nous !*
*tu es toi, tu es toi, tu es toi !*
*grâce à nous, grâce à nous, grâce à nous !*
*tu es toi, tu es toi, tu es toi !*

**[Couplet 6]**
Amours, amours infinis, amours finis,
Rien n'est infini, pour toujours, tout finit un jour.
mais depuis toujours, toute fin fut un début,
avec moi, avec moi, avec moi
et vers toi, avec toi, et sans toi
avec moi, avec moi, avec moi
et vers toi, avec toi, et sans toi

**[Dernier Refrain A]**
*grâce à vous, grâce à vous, grâce à vous !*
*grasse vie, grasse vie, grasse vie !*
*grâce à vous, grâce à vous, grâce à vous !*
*grasse vie, grasse vie, grasse vie !*

**[Dernier Refrain B]**
*grâce à nous, grâce à nous, grâce à nous !*
*grasse vie, grasse vie, grasse vie !*
*grâce à nous, grâce à nous, grâce à nous !*
*grasse vie, grasse vie, grasse vie !*

# □ Analyse du poème « Grasse vie, Grâce à vous »

*(Sous-titre : « Ode aux femmes de ma vie »)*

---

## □ Titre et intention

Le titre repose sur un **double jeu de mots** :

- *« Grasse vie »* — expression ironique qui évoque la richesse d'une existence pleinement vécue, avec excès, volupté, saveurs et cicatrices.
- *« Grâce à vous »* — reconnaissance explicite aux femmes qui ont traversé cette vie, inspiré, aimé, éduqué, blessé ou sauvé le narrateur.

Derrière la légèreté apparente du titre, il y a une **gratitude lucide** : cette « vie grasse » est aussi une vie dense, féconde, nourrie de désirs, de rencontres et de pertes.
Le texte n'a pas la prétention d'un poème d'école — il est **écrit comme un livret d'opéra comique**, un jeu vocal et spirituel, où les chœurs masculins et féminins rejouent la comédie de la vie amoureuse.

---

## □ Structure générale

La composition alterne avec régularité :

- **six couplets (strophes)** où le narrateur parle, souvent en forme de confession ironique,
- **deux chœurs distincts** — masculin (A) et féminin (B) — qui se répondent et se contredisent,
- un **final double** où les voix fusionnent enfin.

Cette architecture polyphonique rappelle la **forme de l'opera buffa** du XVIII$^{e}$ siècle (type *Così fan tutte* ou *Don Giovanni*), où le drame moral se désamorce dans le rire et la complicité des voix.
La pièce est donc pensée comme **un jeu dialogué entre le Moi et le Vous**, entre le masculin et le féminin, entre l'ironie et la tendresse.

---

## □ Thèmes principaux

1. **L'identité à travers l'amour** – le poète se demande : suis-je celui que je suis grâce à moi ou grâce aux autres ?
2. **La gratitude** – reconnaissance envers les femmes qui ont modelé l'homme qu'il est devenu.
3. **Le temps et l'expérience** – célébration d'une vie « grasse » de souvenirs, d'erreurs, de plaisirs et de douleurs.
4. **L'autodérision** – humour sur l'ego masculin, mis en scène puis corrigé par le chœur féminin.
5. **L'acceptation** – le passé n'est pas regretté : tout a servi, tout a nourri la vie.

---

## □ Métaphores et symboles

| Élément | Signification |
|---|---|
| **Moi / Vous / Nous** | Dialectique du moi narcissique et de l'altérité amoureuse. |
| **Vie grasse** | Existence riche, imparfaite, mais pleine de substance humaine. |
| **Chœurs** | Métaphore du dialogue intérieur entre égoïsme et reconnaissance. |
| **Amours infinis / finis** | Relativité des sentiments, permanence des liens. |
| **Femmes de ma vie** | Ensemble symbolique des muses, amantes, amies, inspiratrices. |
| **Feu / flamme / flemme** | Jeu sonore et sémantique : la passion et sa fatigue. |

---

## □ Lecture suivie : strophe par strophe

---

## □ [Strophe 1] – Le questionnement identitaire

*au départ, je fus qui je fus*
*et aujourd'hui, celui qui je suis devenu !*
*[...]*
*ou suis-je qui je suis*
*grâce à vous, grâce à vous, grâce à vous ?*

Cette première strophe pose le **dilemme du moi** avec humour : la tautologie volontaire (« je fus qui je fus ») tourne à la dérision la prétention à l'autonomie.
La répétition obsessionnelle du *moi* souligne le narcissisme masculin, bientôt contredit par le refrain féminin.
L'interrogation finale renverse la perspective : l'identité se construit toujours **en miroir de l'autre**.

---

## □ [Refrain A – chœur masculin]

*grâce à moi… je suis moi ?*

Le chœur masculin incarne la **vanité du moi**, presque parodique.
La scansion mécanique (« je suis moi, je suis moi ») imite une fanfare d'ego : c'est l'autoportrait ironique de l'homme qui se croit autosuffisant.

---

## □ [Refrain B – chœur féminin]

*grâce à nous… tu es toi !*

Le chœur féminin rétablit l'équilibre : il répond, corrige, éduque.
La femme devient ici **principe de relation**, d'ouverture, de co-création.
Le texte joue du contraste vocal pour illustrer le passage du « je » solitaire au « tu » reconnu par l'autre.

---

## □ [Strophe 2] – L'acceptation du passé

*je ne regrette aucun amour, aucun détour,*
*[...]*
*on reste toujours de bons amis !*

Le narrateur adopte un ton plus léger, presque cabotin : il se félicite de ses expériences multiples.
Mais sous la désinvolture perce une **philosophie de la réconciliation** : tout amour, même fini, a laissé un bien.
C'est la maturité après les passions.

---

## □ [Chœurs A et B – retour du débat]

Le va-et-vient entre les deux chœurs devient comique et structurant : le masculin continue à revendiquer, le féminin à rappeler la co-dépendance.
C'est la **comédie éternelle du couple**, jouée en miroir.

---

## □ [Strophe 3] – La "vie grasse" comme bilan existentiel

*grâce à vous, j'ai vécu une vie grasse…*
*[...]*
*non, je ne regrette rien.*

C'est le cœur du poème.
La « vie grasse » n'a rien de péjoratif : elle signifie *pleine, nourrissante, goûteuse*.
Les accumulations (« amours, détours, retours, glamours… ») donnent un rythme jubilatoire, presque gourmand.
Les répétitions de « non, je ne regrette rien » sont un clin d'œil à Piaf, mais ici **désencombré de tragique** : c'est la gratitude joyeuse d'un homme comblé par ses expériences.

---

## □ [Strophe 4] – Le jeu des mots et la lucidité

*femme et flamme, flamme et flemme,*
*[...]*
*Tout passe jusqu'à ce que je meure !*

Cette strophe s'amuse des **alliterations et paronomases** : « femme/flamme/flemme », « amour/à mort/à vie ».
Sous le calembour, une vérité : le feu de la passion se transforme en paresse, mais reste chaleur vitale.
La conclusion — « Tout passe, je demeure » — cite implicitement Guillaume Apollinaire et l'art baroque de la vanité : le poète reste, mais sait sa finitude.

---

## □ [Strophe 5] – La sagesse humoristique

*« aimez-vous les uns sur les autres ! »*
*[...]*
*l'herbe mangera sur vous.*

Ici, l'humour noir et la philosophie populaire se rejoignent.
La citation de Jacques Prévert introduit une morale épicurienne : **profitez, aimez, avant d'être engloutis par la nature.**
Le ton léger masque une lucidité profonde : la mort relativise tout, mais rend l'amour plus urgent.

---

## □ [Strophe 6] – La boucle du temps et de l'amour

*Amours, amours infinis, amours finis…*
*[...]*
*avec moi, avec moi, avec moi*
*et vers toi, avec toi, et sans toi.*

Cette dernière strophe referme le cercle : l'amour est un cycle sans fin, où chaque « toi » s'efface et renaît.
La musique répétitive évoque un **rondo baroque**, presque hypnotique.
L'équilibre final entre « avec » et « sans » traduit la paix retrouvée : aimer, c'est accepter la perte.

---

## □ [Derniers Refrains A & B] – La fusion des voix

*grâce à vous… grasse vie !*
*grâce à nous… grasse vie !*

Dans ce final jubilatoire, les deux chœurs fusionnent : **le moi, le vous et le nous** se confondent.
L'humour du jeu de mots (« grâce/grasse ») atteint sa pleine signification : la vie est lourde, charnelle, imparfaite, mais belle justement par cette plénitude.
C'est la *messa di gloria* d'un poète réconcilié avec lui-même et avec celles qu'il remercie.

---

## □ Lecture globale

« **Grasse vie, Grâce à vous »** est une **fresque drolatique et tendre** sur l'identité masculine à travers l'amour.
Sous l'ironie et les jeux de mots, l'auteur exprime une vérité simple : *on ne se construit jamais seul.*
Le texte oscille entre gratitude, autodérision et philosophie légère.
Ce n'est pas un « poème de haute école », mais une **mini-comédie existentielle**, vivante, musicale, équilibrée entre profondeur et sourire.

---

## □ Sur le choix du style musical : opera buffa

Le choix d'un **air d'opera buffa** pour ce texte est absolument judicieux.
Ce genre — vif, ironique, fondé sur les contrastes de chœurs — convient parfaitement à la **polyphonie du Moi et du Vous**.
La légèreté mélodique permet de **désamorcer la gravité du thème** (le temps, l'amour, la mort) tout en la rendant accessible.
Les alternances de chœurs masculins et féminins rappellent les finales de Mozart ou de Haydn, où le rire, le désordre et la tendresse se mêlent.
Le ton comique n'annule pas la sincérité : il la **transfigure en sagesse joyeuse**.
Le poème devient ainsi une *« philosophie enjouée de la reconnaissance »* — une célébration de la vie vécue, avec ses taches et ses splendeurs, mise en musique dans un éclat de rire.

**Phil SARCA**

---